

## Noël 2020 - Cathédrale Saint Etienne de Limoges

+

« Il est né le divin enfant ». Je voudrais cependant donner une petite précision, par précaution, pour être certain que ce point est bien clair. Noël ne signifie pas que Dieu a eu un fils. Un fils qu'il n'aurait pas eu jusqu'alors. Autrement dit, Noël ne signifie pas que Dieu devient Père. Dieu est Père de toute éternité, parce que le Fils est de toute éternité. Il n'a pas de commencement ni de fin, comme Dieu. Dieu ne change pas. Il est éternellement Père, Fils et Saint Esprit.

« Il est né le divin enfant » ne signifie donc pas qu'un fils est né à Dieu le Père. Cela signifie que le Fils éternel du Père éternel s'est fait l'un de nous, a pris chair de notre chair, sans cesser d'être Dieu.

Ce qui change donc, ce n'est pas Dieu. C'est l'intervention de Dieu dans l'histoire. Et donc c'est la face de l'histoire. Jusqu'alors, Dieu était intervenu en créant l'univers visible et invisible, avec, à son sommet, l'homme, créé homme et femme, à son image et à sa ressemblance. Et il était intervenu en choisissant le Peuple de l'Alliance, en envoyant les prophètes qui rappelaient les exigences de l'Alliance et qui annonçaient une nouveauté, un salut à venir.

Peut-être que la prophétie d'Isaïe - notre première lecture - est un des plus beaux exemples de ces annonces : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ... Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse ... Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! ».

Noël, c'est l'annonce d'une lumière dans la nuit, d'une délivrance de la peur qui s'accomplit. « Un enfant nous est né ». Ce n'est pas le fait qu'un enfant naisse qui change tout. Ce n'est pas un vague symbole, simplement parce que les naissances nous ouvrent à la vie, à l'Espérance. L'intervention plénière de Dieu, c'est la naissance parmi nous de son fils, qui se fait homme. « *Et homo factus est* » chanterons-nous tout à l'heure. Et nous arrêterons de chanter et mettrons un genou à terre, pour adorer ce mystère. Dieu avait parlé par les prophètes, mais en Jésus, il intervient directement, il se met à notre hauteur, il parle lui-même. Il ne parle pas seulement avec des mots, il parle en se faisant l'un de nous. L'enfant de la crèche ne parle pas, pas encore avec le langage des hommes, qu'il apprendra de Marie et de Joseph. Mais il nous parle parce qu'il est là. Il nous dit jusqu'où va l'amour de Dieu.

Jésus est né petit et pauvre pour témoigner de l'amour de Dieu pour les petits et les pauvres. Mais s'il naît dans une mangeoire, c'est parce qu'aucun palais ne serait de toute façon à la hauteur pour accueillir celui que la terre et le ciel ne peuvent

contenir. Dieu vient là où il n'y a rien : la crèche, le sein de Marie. Et notre cœur, si nous voulons bien.

Cet événement a changé le cours de l'histoire humaine. On compte les années à partir de sa naissance. Le vrai monde d'après, figurez-vous, ce n'est pas le monde d'après le confinement. C'est le monde d'après l'Incarnation ! Nous comprenons alors que ce monde si beau et si dramatique est visité par Dieu pour être peu à peu réconcilié avec Lui.

Je voudrais vous inviter ce soir à l'émerveillement, à l'adoration devant cet unique mystère. Cela suppose de percer les apparences. Blaise Pascal dit que « toutes choses sont des voiles qui couvrent Dieu ». On peut ne pas reconnaître Dieu sous le voile de la création. On peut ne pas le reconnaître sous le voile de l'incarnation. On peut ne pas le reconnaître sous le voile de l'Eucharistie. Demandons ces yeux de la foi capables de discerner la présence de Dieu où on ne l'attend pas, où elle semble cachée.

Et puis demandons aussi d'être comme ces merveilleux personnages de la nativité : comme les anges qui chantent à tue-tête la Gloire de Dieu, comme les bergers qui se hâtent de s'approcher de la crèche et s'en vont raconter ce qu'ils ont vu. Comme Marie, qui retenait tous ces événements et les méditaient en son cœur...

Si le monde vous paraît bien obscur, bien noir, bien difficile à vivre, à comprendre, à décrypter, vous avez bien fait de venir à cette messe de minuit. La mi-nuit, le moment où aucune annonce du jour n'est encore perceptible. C'est là, au cœur de la nuit noire que Dieu nous donne sa lumière. Son Fils. Aimez-le, suivez-le. Il est le chemin, la vérité et la vie. Il est la lumière du monde. Amen.